

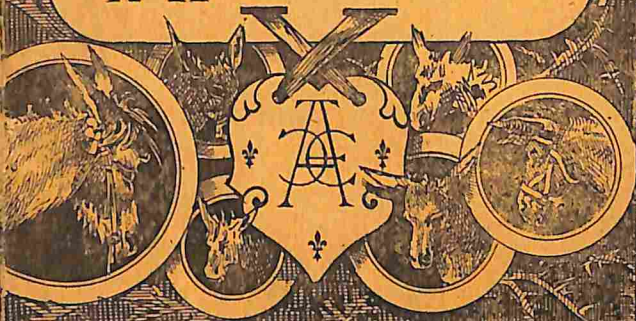
4 Sous de Vêrités

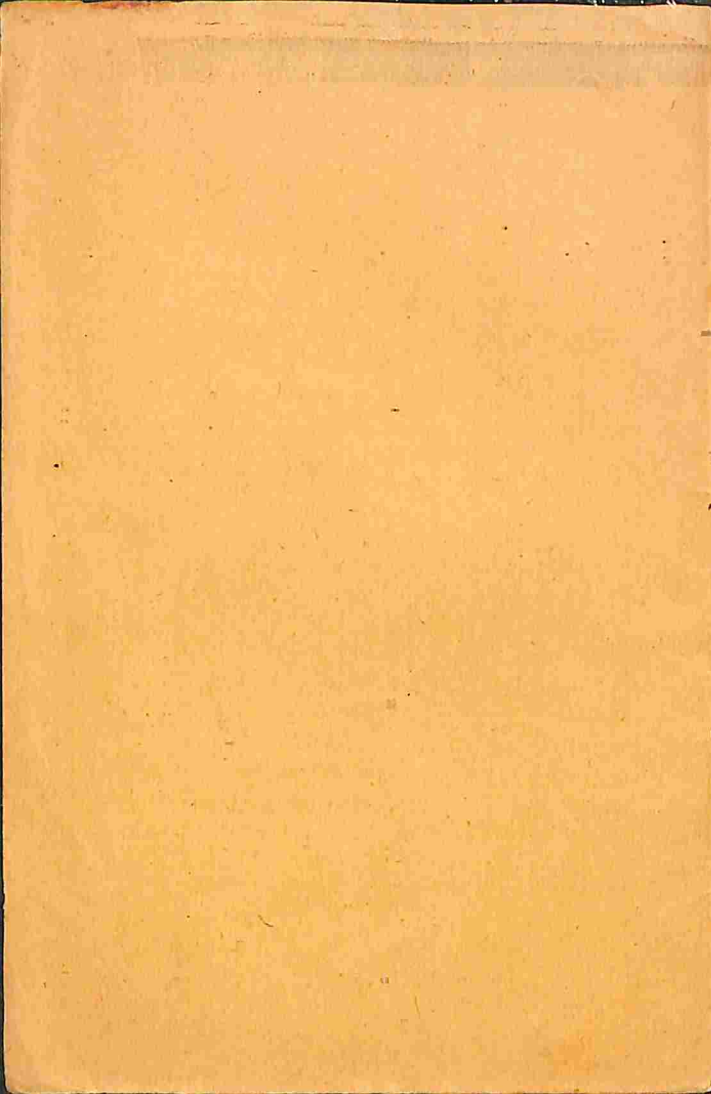
LES

BOURRIQUES

DE

L'ANARCHIE





## LES TEMPS NOUVEAUX

1896

---

Le mouvement anarchiste est enrayé, on peut dire qu'il n'en reste que tout juste ce qui est indispensable pour assurer le jeu gouvernemental.

Pendant que l'on en parle encore, il est peut être curieux de rechercher les causes de l'inocuité certaine, grâce à laquelle, les prétendus dangers que l'anarchie a fait courir à la Société, se trouvent largement compensés par l'essor que la menace anodine a donné la répression policière et aux moyens d'action de l'autorité. Je néglige de parler des avantages personnels que beaucoup d'hommes au pouvoir ont retiré de cette agitation tempérée.

Pour tout esprit impartial le mérite de cet heureux avortement revient tout entier aux chefs éminents qui ont pris la direction *du Parti* ; car malgré les dénégations inconscientes ou intéressées les anarchistes ont des chefs. — Et maintenant que tout est terminé on peut bien le dire. La sécurité sociale nẽ sera

jamais compromise, tant que les conseillers de ses adversaires les plus redoutables feront audacieusement exécuter des marches en avant à reculons et mettront ceux qui les écoutent, dans les héroïques postures de cavaliers fougueux sur des canassons calmes.

Si les zélés fonctionnaires qui ont charge de veiller au maintien de la tranquillité publique ont coopéré aux brillantes manœuvres ci-dessus, en facilitant la nomination de tels chefs à la tête des mécontents, il faut les féliciter sincèrement, et les encourager à continuer leur protection à des hommes qui leur ont donné de tels gages d'utilité.

Ce qu'il convient aussi d'admirer sans réserves, c'est la façon renouvelée des temps anciens dont les principaux de ces chefs reçoivent l'investiture. Il y a plus qu'un simple rapprochement à faire entre l'ancienne garde nationale et les nouveaux compagnons de la côte par la manière dont les dignités se communiquent, et surtout par les garanties que les investis offrent à leurs heureux subordonnés.

Les capacités spéciales, le caractère, l'énergie, tout ce qui légitime la domination et le commandement, n'est jamais entré en ligne de compte dans l'un ou l'autre cas, ce qui explique en partie l'entêtement des compagnons à ne pas vouloir avouer qu'ils ont des chefs.

Dans les temps nouveaux, le bon bourgeois qui veut occuper ses loisirs, et flatter la vanité de sa femme, prend une chéferie dans l'anarchie comme autrefois il se faisait nommé capitaine de bizets ; mais chef des anarchistes c'est bien mieux. Au lieu de conduire ses hommes attraper un simple coup de soleil à l'annuelle parade, celui qui a une influence reconnue dans le parti, par des principes sévères et une savante méthode, prépare ses volontaires à conquérir le baignoire ou à faire connaissance avec l'ineffable, et gracieux Deibler.

C'est une réminiscence du patriarcal jeu de boule, mais c'est bien plus passionnant que le cochonnet.

Malgré les tendances, et les résultats différents obtenus par les anciens et les nouveaux dignitaires, le mode de procéder à leur avènement à très peu changé

c'est ce qui en fait l'originalité.

Jadis pour avoir un grade dans la garde civique cela coutait quelques gueuletons et Madame devait se mettre en frais de gracieuseté. Maintenant pour arriver au poste convoité, c'est encore plus facile; et les légers sacrifices pécuniers sont non seulement vite récupérés, mais des bénéfices de toutes sortes viennent récompenser le titulaire de sa bonne idée : Supposez que cet heureux mortel soit un entrepreneur de publications géographiques, les trompettes de la renommée porteront aux 4 points cardinaux, avec son nom et les terribles faits qui s'y rattachent, la nomenclature de ses marchandises, et s'il fait partie de ces turnes appelées sociétés savantes, il n'aura pas non plus à s'en repentir, car il courra le risque de recevoir des prix de 20,000 fr. pour l raison suivante : Depuis que la *Science* a été forcée de déclarer faillite, ses représentants attitrés font du vent pour pailler cette mauvaise impression. Ne distribuant des prix que pour faire une réclame à leurs institutions surfaites, une des meilleures chances de décrocher la timbale, si on n'y a aucun droit, est

que l'événement fasse le plus de tapage possible. Notre homme à la peau du ventre bien tendue étant un des plus extraordinaires grelots de la bande se trouvera dans la situation requise pour palper la forte somme dont il devra employer une partie au maintien de sa prépondérance sur la nouvelle flibuste ; ce qui s'obtient : en donnant un peu de gallette, des promesses, ou des espérances que sa réputation de bourgeois calé fait naître dans l'esprit de malheureux mendigos, qui pour une croûte de pain ou quelques apéritifs se font les aboyeurs de sa popularité.

Pas de largesses toutefois, une sage parcimonie est même de rigueur, une générosité même médiocre irai contre le but à atteindre. Lors du mouvement boulangiste, les camelots et les agents recrutés avaient été trop payés, ils avaient été presque instantanément alourdis par la bonne nourriture — ils n'ont pas marché.

Pareille chose est arrivé dernièrement à D..., les subsides ayant été trop copieux les camelots chargés de l'acclamer étaient pleins comme des cochons

malgré tous leurs efforts ils ne pouvaient que grouiner impossible de gueuler, c'était regrettable, et cela se reproduira toute les fois que l'on donnera au peuple de quoi manger au lieu de lui donner simplement de quoi boire. Règle générale : *Les subsides doivent être distribués et mesurés de façon à ne pas être mal employés, ils doivent uniquement se transformer en énergie déterminée, laquelle doit agir exclusivement en faveur des raisons qui ont motivé les sacrifices.*

Puis il est bon d'avoir sous la main un groupe d'enragés que l'on puisse lancer au moment opportun sur ses adversaires, il faut donc disposer d'un certain nombre de malheureux ayant très peu mangé, la faim donne la rage, la rage fait mordre. Certains hommes politique recrutent ce personnel d'avant garde et de réserve dans les hôpitaux.

La souffrance rend atrabilaire — les poitrinaires, les incurables sont très recherchés pour faire ce service. Joffrin était à Lourcine soignant une vaginite buccale lorsque Constans est allé le cher-

cher pour porter le drapeau de la rue Cadet ; sa gueule pourrite valut une armée (1). Honneur aux hommes d'état capables de telle conception, ils sont dignes des hautes destinées qui les attendent.

Les Portugais sont toujours obligés d'être gais, leur gouvernement pour combattre la propagande anarchiste vient de trouver une idée cocasse, qui est désapprouvée, disent le vite, par tous les adversaires de l'anarchie, ceux qui qui ne se trouvent pas dans la nécessité d'être folâtres. — Les hommes d'état de ce pays pauvre ne veulent ils pas interdire de prononcer le mot anarchie, l'exemple de la France qui a réussi en faisant juste le contraire ne leur a pas fait adopter une tactique plus logique et pourtant si les gouvernants français

---

(1) S... recrute ses aboyeurs exclusivement parmi les fistuleux qu'il encadre soigneusement avec des affligés de polypes dans le nez, R... affectionne les types qui ont reçu un coup de marteau, il les perfectionne en les alcoolisant, d'autres emploient des moyens moins avouables, mais le génie humain est toujours admirable dans la variété de ses combinaisons.

ont réussi, ils n'ont pas non plus négligé de tenir compte des droits de la gaité nationale, la présence de gros ronds de cuir à la tête des terribles compagnons français n'est pas faite pour engendrer la mélancolie ; et cette blague a été efficace. Les anarchistes français continueront à être commandés par des bourgeois cossus qui ne pourront être dégomés que par des types ayant de quoi entretenir un plus grand nombre d'admirateurs. Cela se produirait-il, qu'il n'y aurait rien de changé, — quand même les nouveaux chefs forceraient leurs prédécesseurs à couvrir des œufs de pingoins comme l'infortuné commandant de la Salamandre, l'anarchie continuera à être menée par des pékins qui verront avec plaisir les poux grouiller sur le cimier militaire dont l'alouette écœurée sera partie, le pavillon en toc des nouveaux sans-quartiers sera fièrement hissé sur une frégate à merde de Bobigny et, — en avant la musique humanitaire !

L.



# Sous Presse

---

Les Mémoires du Compagnon Leboucher

---

Les Beuglements du Peuple

---

Les grandes Gueules du parti Ouyrier

---